

Sur tous les fronts

Rentrées scolaire, politique, culturelle, sportive : la commune s'est, après la coupure estivale, remise en ordre de marche pour relever tous les défis de l'exercice 2021-2022



**Boxe
Team
au top !**



**Spazi
Programme
riche et varié**



Entretien
avec le maire

Pages 4-5

Jean-Pierre
Valdrighi

Page 6

Le PLU
en question

Page 7

Cahier bilingue

Pages 8-9-10

La Rotonde

Page 11

A l'heure scolaire

Pages 12-13-14-15

Commerçants
sur deux roues

Page 16

Cahier sports

Pages 17-18-19

Cahier culture

Pages 20-21-22-23

Jours de fête

Pages 24-25

Devoir
de mémoire

Pages 26-27

Photos d'hier
et carnets

Page 28

Directeur de la publication
Jean-Charles Giabiconi
mairie.biguglia@wanadoo.fr

- 0 -

Textes, photos et maquettes
j3.com.info
j3cominfo@gmail.com

- 0 -

Impression
Stamperia Sammarcelli
imprimerie.sammarcelli@orange.fr

U versu di l'azzione !

U mese di settembre simbulizeghja u principiu tradiziunale di a rientrata sculare. I zitelli Bigugliesi sò vultati à a scola è à i campi di ghjocu.

L'école Simone Peretti a accueille dans ses locaux la première école immersive en langue Corse de la commune. Les associations *Scola corsa federazione* et *Scola corsa di Biguglia* ont tout mis en œuvre pour accueillir les 10 premiers élèves de petite et moyenne section de maternelle. La rentrée s'est faite dans le strict respect du protocole sanitaire édicté par le ministère de l'Education nationale.

J'ose espérer que cette année 2021-2022 puisse se dérouler sous de meilleurs auspices avec

notamment l'indispensable vaccination. Largement relayé dans les médias, le « pass sanitaire » constitue une obligation réglementaire pour certains établissements recevant du public.

C'est notamment le cas de notre bibliothèque B 620 et de notre *Spaziu Carlu Rocchi* qui ont fait leur rentrée avec une programmation riche de spectacles et d'ateliers pour tous les âges. Gratuite ou à des prix abordables, la proposition culturelle de la *Cità di Biguglia* rime parfaitement aujourd'hui avec le slogan « la culture pour tous » de notre programme politique. La respiration culturelle que nous proposons cette année n'est que la première étape d'une transformation profonde



que nous engageons.

Les équipements culturels de notre ville deviennent des lieux de vie intense permettant les échanges transgénérationnels socle d'une vraie cohésion sociale !

O quantu elli ci anu mancatu sti lochi di spartera di « cunfinera naturale » per ritruvà ci insemi è aldilà di e muraglie di a realtà. Per disgrazia, nimu ùn po sapè ciò ch'ellu serà dumane, ma pocu impreme. Ch'ellu sia tempurale o tempu chjaru, lasciemu ci andà, alzendu e vele è guardantu l'orizzonte !

Jean Charles GIABICONI

Infos pratiques

Les permanences des élus

Noël Tomasi (1^{er} adjoint)

Urbanisme et grands travaux
Jeudi de 8 à 12 h

Muriel Beltran (2^e adjoint)

Affaires scolaires et périscolaires
Mercredi de 14 à 17 h

Frédéric Rao (3^e adjoint)

Environnement et cadre de vie
Vendredi de 14 à 18 h

Maria Garoby (4^e adjoint)

Affaires sociales et seniors
Jeudi de 14 à 18 h

Patrick Gigon (5^e adjoint)

Personnels, sports et jeunesse
Mardi de 14 à 18 h

Marjorie Pinducci (6^e adjoint)

Démocratie participative et mobilité
Mercredi de 8 à 12 h

François Leonelli (7^e adjoint)

Culture, patrimoine
et activités extrascolaires
Lundi de 14 à 17 h

Marylin Massoni (8^e adjoint)

Budget et formations
Lundi de 14 à 17 h

Contacts

MAIRIE

Tél : 04.95.58.98.58 - Fax : 04.95.30.72.87
mairie.biguglia@wanadoo.fr
Horaires (été) : du lundi au vendredi de 8 à 15h

ESPACE CULTUREL

Espace Culturel Charles Rocchi
Tél : 04.95.34.86.95
Horaires : du lundi au vendredi de 10h à 2H
samedi de 10h à 12h

MÉDIATHÈQUE

Piazza di l'Albore. Tél : 04.95.34.86.99
Horaires : Mardi, jeudi et vendredi : 13h30-18h. Mercredi : 9h30-18h. Samedi : 10h-12h30.
Fermé le lundi

SERVICE SOCIAL

Annonciade Mattei : 04.95.65.39.42

Pilier de la gestion communale

Johan Pavoletti-Vallade (au centre) est assisté dans ses missions par François Pinna, Rachel Avenoso et Marlène Helo (absente le jour où a été réalisé ce cliché).



Finances, commandes publiques et affaires juridiques. L'intitulé de ce service se suffit à lui-même pour évaluer son importance dans la gestion de la commune, et imaginer aisément le nombre de dossiers passant entre les mains de celles et ceux qui ont pour mission de le faire fonctionner. Pas étonnant de retrouver à sa tête un homme dont le parcours témoigne d'une solide expérience dans les domaines en question.

Titulaire d'une maîtrise de droit public européen et d'un master en coopération transfrontalière et inter-régionale, Johan Pavoletti-Vallade n'a pris ses fonctions à la mairie de Biguglia que le 12 juillet dernier, mais ce Basque connaît très bien la Corse pour avoir mis un temps ses compétences au service de la ville de Bastia (de 2003 à 2009) puis de celle de Porto-Vecchio (de 2017 à 2021) avec, dans l'intervalle, un poste dans le même registre occupé à celle d'Orthez, dans le Béarn. Si Johan Pavoletti-Vallade est assisté dans sa mission par Rachel Avenoso (pour la partie juridique), Marlène Helo et François Pinna (pour le volet financier), c'est évidemment qu'ils ne sont pas trop de quatre pour traiter la masse de dossiers relevant des prérogatives de ce service.

Passation des achats et consommations de la commune, gestion des contrats d'assurance, définition puis suivi des procédures, conventions d'utilisation des équipements communaux par les associations, subventions et programmes d'investissement, occupation du domaine public, suivi des recommandations de la Chambre régionale des comptes, répartition des commandes publiques, contrôle des régies communales, délégations de service public aux prestataires : un inventaire à la Prévert qui pourrait être étoffé de quelques autres tâches aussi diverses que variées - mais toujours de première importance - que ce service-pilier est appelé à remplir. Image d'autant plus de circonstance que c'est un natif du pays basque qui en assure désormais la direction..

Spécialiste en ingénierie

La commune s'est par ailleurs assuré les services, en qualité de vacataire, de Patrice Cerutti qui dirige depuis plusieurs années le bureau d'études en bâtiment ATCO, situé sur Biguglia. S'il continue d'assurer la gouvernance de cette entreprise, cet expert en ingénierie s'est effectivement vu confier par la municipalité la mission d'assurer l'organisation puis le suivi des gros chantiers communaux. Après le montage technique des dossiers, Patrice Cerutti est ainsi l'interlocuteur des architectes, bureaux d'études et entreprises pour tout ce qui concerne la réalisation des projets en cours (voie douce, pont du Bevinco, place du marché couvert, village) et de ceux en passe d'être mis sur rails (crèche et cuisine centrale notamment).

Un renfort de choix pour le service technique, déchargé de cette tâche et donc en capacité de mieux gérer les travaux effectués en régie.



« Le projet d'une ville où il



- Biguglia va enfin se doter d'un PLU. Quelles en sont les grandes lignes pour le développement économique et même démographique ?

Notre souhait est de doter la commune d'un outil tenant compte, en toute cohérence avec l'espace disponible, des réels besoins de notre territoire en matière d'évolution démographique, économique, patrimoniale, sociale, agricole et environnementale. Il est important de remettre de l'ordre dans l'aménagement urbanistique jusqu'alors proposé. Maintenir nos ESA, développer des zones de commerces, garantir l'accès à des logements sociaux, permettre aux jeunes de s'installer à la faveur d'une offre immobilière financièrement acceptable sont les grandes lignes du travail initié dans l'élaboration de notre PLU.

- La probabilité est forte en Corse qu'un tel document soit déféré au Tribunal administratif. Quels sont les garde-fous qui vous prémunissent de tout litige ?

Nous avons pris attache auprès d'experts et d'un bureau d'études rompus à l'exercice. Des consultations publiques régulières avec la population seront proposées pour présenter les orientations générales du document. En termes de méthode, nous sommes en train d'établir un calendrier de travail avec les Personnes Publiques Associées afin de garantir le bon avancement du document.

- Le pari de la démocratie participative est relevé ?

Lors de la campagne des municipales, nous nous sommes engagés à mettre en place un mode de gouvernance innovant où l'ap-

proche collective et partagée devenait la pierre angulaire de notre gestion. Chose faite ! Nous avons installé le cunigliu municipale di a ghjuventu qui offre un espace de réflexion et de proposition pour la jeunesse bigugliaise. Les comités de quartier proposent à chaque Bigugliais de devenir acteur de l'amélioration de leur cadre de vie. Le projet politique que nous sommes en train de réaliser est celui d'une ville ouverte, accueillante, maîtresse de ses choix essentiels où il fait bon vivre.

- Du programme de mandature, quels sont les projets les plus avancés ?

Le programme de notre *Sapziu culturale* pour la saison 2021 – 2022 est désormais accessible. La mobilité pour tous se concrétise d'ores et déjà par la mise en place d'une navette communale « *U passa è vene* » mise en route en juin dernier qui offre un service de transport en commun reliant 5 des 6 quartiers de la commune. Cette offre s'est également étoffée avec la remise en route de la fameuse ligne 5 grâce à un conventionnement avec la Communauté d'Agglomération de Bastia et la Collectivité de Corse pour l'extension du service de transport. Toujours dans la thématique mobilité, le tracé de la Voie douce reliant Ortale/Bevincu avec le centre administratif est finalisé. Pour la construction du pont du Bevincu, nous sommes aux « reconnaissances topographiques ». D'autres projets sont avancés, je pense à la réhabilitation du centre ancien du village et à l'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques à Ortale.

fait bon vivre se réalise »

« Une classe de plus pour Scola Corsa »

- Malgré les contraintes sanitaires, la rentrée scolaire s'est bien passée ?

La rentrée s'est en effet bien passée. Nous avons acquis de l'expérience et une organisation rodée de protocoles efficaces pour faire face à la situation sanitaire et à ses contraintes. À ce titre, je tiens à féliciter et à remercier le corps enseignant ainsi que l'ensemble des agents communaux pour leur implication et leur conscience professionnelle garantant d'un accueil parfait des enfants.

- La création de Scola Corsa : de l'affichage ou un vrai challenge à relever ?

Un super challenge à relever ! Quelle joie de voir les enfants prendre la route de la 1^{ère} école immersive de la commune et de lire dans les yeux des parents une émotion profonde mêlant fierté et angoisse de l'inconnu. Un moment historique gravé dans le marbre. Nous nous sommes pleinement engagés dans cette aventure auprès de l'association *Scola Corsa Federazione* et *Scola Corsa di Biguglia* car l'apprentissage de notre langue est un axe majeur de notre mandature. Au-delà de cet axe politique, c'est de la survie de notre culture dont on parle. Transmettre une langue, c'est transmettre un savoir, une connaissance, une histoire qui nous a menés jusqu'ici. Le cadre pédagogique est parfaitement assuré par les institutrices de qualité récemment recrutées. Les demandes nouvelles d'inscription affluent et nous envisageons donc d'ouvrir une classe supplémentaire dès l'année prochaine.

- Pour améliorer un peu plus encore de la qualité de vie de la population bigugliaise, vous organisez un cycle de fêtes dans les quartiers, c'est aussi important que répondre à des besoins concrets d'aménagements ?

En mai et juin, nous avons organisé une série de rencontres avec la population pour mettre en place 6 comités de quartier. Des référents se sont portés volontaires pour assurer leur animation.

Carrughji in festa est une de leurs initiatives à laquelle nous avons été pleinement associés. Ces rencontres festives sont l'occasion de créer du lien transgénérationnel avec des personnes habitant parfois à quelques mètres les uns des autres sans même échanger ne serait-ce qu'un « Bonjour ». Oui, elles sont aussi importantes que la réponse que peut apporter le socle communal sur des besoins concrets d'aménagements car elles sont le ciment d'une société où le vivre ensemble devient une réalité.

- L'Espace culturel Charles Rocchi a-t-il retrouvé son rythme de croisière ?

Nous le structurons étape par étape pour en faire un vrai centre culturel : programmation éclectique avec des spectacles parfois uniques et inédits, convention avec le Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique de Corse, signature de la charte de diffusion, mise en place de résidences d'artistes, gamme élargie d'ateliers, piano, guitare, batterie, chants modernes, lyriques, corses, etc. Résolument en rupture avec le passé, la nouvelle offre culturelle est enfin à la hauteur d'une ville de près de 10 000 habitants. J'invite d'ailleurs l'ensemble de nos administrés et au-delà à venir découvrir l'offre de notre *Spaziu* qui a vocation à faire de Biguglia une référence culturelle !

- Aux territoriales, la victoire de Gilles Simeoni est aussi la vôtre. Que peut apporter le maire de Biguglia à l'Assemblée de Corse et réciproquement ?

Mon expertise dans les domaines du bâtiment et de l'aménagement du territoire, ma capacité de travail et mon souci majeur de servir les intérêts de la Corse peuvent être une plus-value pour l'Assemblée de Corse. Réciproquement, participer aux débats d'orientations politiques ne peut être que bénéfique pour notre commune. Y siéger assidûment, c'est appréhender et comprendre une méthode de travail administrative et donc être en capacité de construire des projets communaux respectant ce cadre, gage d'une réelle efficacité.

Claudia Torre quitte le groupe d'opposition

Candidate sur la liste que conduisait le D^r Sauveur Gandolfi-Scheit et élue conseillère municipale à la faveur de la démission de ce dernier, M^{me} Claudia Torre nous a remis le communiqué suivant :

« Je tenais, par la présente, à rendre publique ma décision de quitter le groupe d'opposition au sein du conseil municipal. Néanmoins désireuse de rester au service des Bigugliais, je vais continuer de siéger au sein de celui-ci pour participer librement et de manière constructive à la gestion de ma commune. C'est dans cette perspective que j'avais accepté, après avoir été sollicitée par le maire sortant, d'être pour la première fois candidate à un scrutin, en intégrant la liste *Biguglia per l'avvene*. Si je ne regrette pas d'avoir répondu favorablement à sa demande, et souhaite rester en bons termes avec celles et ceux qui étaient à l'époque mes colistiers, les dix-huit mois écoulés m'ont permis, à partir de mes observations, de me livrer à une analyse de la situation. Le constat que j'ai tiré de l'évolution de la commune m'a donc conduit à prendre la décision de me désolidariser de ce groupe d'opposition car les actions, volontés et décisions d'une partie, ne sont pas en adéquation avec mes souhaits et ma vision des choses pour Biguglia. Si je garde ma sensibilité de droite et ne renie en rien les positions que j'ai pu prendre par le passé, j'ai le sentiment que je pourrais être plus utile à ma commune en reprenant ma liberté et en agissant désormais avec une totale ouverture d'esprit...»

Jean-Pierre Valdrighi

L'art et la manière

L'urbanisme est l'une des colonnes de soutènement sur lesquelles reposait l'offre de changement faite l'an passé aux Bigugliais et incarnée par la liste de Jean-Charles Giabiconi. Il n'est sans doute pas anodin que ce secteur de développement ait donc été confié à un homme au physique de rugbyman. S'il a ainsi le profil d'un 3^e ligne, c'est bien un poste de pilier que Jean-Pierre Valdrighi occupe au cœur de l'action communale. Et pour cause : ce conseiller municipal délégué au Plan Local d'Urbanisme (et membre, de fait, de la commission urbanisme et grands travaux) siège également dans quatre autres commissions communales (appels d'offre, économie et logement, élections et communication) et occupe un fauteuil au sein du conseil communautaire Marana-Golu. Rien que ça...

Début de carrière à « l'Équipement »

L'urbanisme, Jean-Pierre y est venu par le dessin, cette passion d'enfance qui a conduit le collégien de Saint-Joseph puis lycéen de Marbeuf à s'engager dans un cursus « Histoire de l'art » et à grossir ainsi les rangs de la diaspora estudiantine d'Aix-en-Provence. Après un crochet par Corte pour validation de sa licence, l'entrée dans la vie active s'opère via un concours national qui, en 1983, lui ouvre, à Bastia sa ville natale, les portes de la Direction Départementale de l'Équipement. Pas de quoi dépayser ce fils de Maître d'Oeuvre, issu d'une famille au sein de laquelle les entrepreneurs se bousculent sur plusieurs générations. Sa carrière négocie un premier virage important quand, après quelques années passées au Service des Routes, il rejoint celui de l'Aménagement et de l'Urbanisme qui a, en la matière, les pleins pouvoirs sur l'ensemble du territoire départemental puisque les compétences, dans ce domaine, n'ont pas encore été transférées aux communes. Sa nouvelle mission lui vaut ainsi de sa familiariser avec tous les documents en lien avec l'urbanisme. Mais le réseau routier le... rattrape en 1993 quand, séduit par les perspectives qu'offre le transfert de certaines compétences à la CTC (aujourd'hui CdC), il fait le choix de rejoindre la Fonction Publique Territoriale pour y occuper un poste clé dans la concep-

tion d'ouvrages (ponts, giratoires, bretelles, déviations, traversées d'agglomérations).

Quinze ans plus tard, une nouvelle mission lui est confiée : la mise en œuvre de la politique territoriale en matière de construction, réhabilitation et maintenance des bâtiments d'enseignement (collèges, lycées). Ce qui lui vaudra, à la faveur de l'extension du collège de Biguglia-Campu Vallone, de travailler de nouveau sur la commune devenue sienne alors qu'il était toujours un enfant.



Séduit par les idées et le projet

Jean-Pierre Valdrighi n'avait en effet que dix ans quand ses parents firent l'acquisition d'un terrain sur lequel furent entamées la restauration et l'extension d'une vieille bâtisse devenue la demeure familiale. Seize ans plus tard, il devenait lui-même propriétaire de l'espace voisin pour y faire construire la villa depuis laquelle il surplombe, aujourd'hui encore, son ami et complice Noël Tomasi ! Celui-là même qui, au fait de ses opinions politiques, lui proposa en 2016 d'adhérer à une démarche de renouveau pour Biguglia.

Convaincu depuis l'adolescence que le développement de notre île passe par une plus grande autonomie de gestion, Jean-Pierre est tout naturellement séduit par le projet communal que porte Jean-Charles Giabiconi.

Engagé dans la campagne des Européennes visant à refaire de François Alfonsi l'ambassadeur de la Corse au siège européen de Bruxelles, il était évidemment tout désigné pour se voir ensuite confier, au sein de l'équipe constituée - puis élue -

toutes les problématiques liées à l'urbanisme.

Une lourde charge assumée avec ce flegme et cette bonne humeur qui caractérisent sa personnalité, même si les engagements pris ont forcément réduit le temps qu'il consacrait auparavant à ses autres passions : les activités de pleine nature qu'offre la Corse dans toute sa diversité, mais aussi la sculpture, la peinture ou la céramique dans lesquelles s'exprime sa créativité.

Comme dans la formule, c'est ainsi avec bonheur que Jean-Pierre Valdrighi associe l'art et la manière.

Ce PLU tant attendu !

Parce qu'il fixe les règles en la matière et trace, pour une commune, la voie à suivre durant les 10 ou 15 ans à venir, le Plan Local d'Urbanisme est forcément un document majeur pour la gestion d'un territoire. Pourtant, Biguglia ne s'était, jusqu'ici, jamais doté d'un tel outil prenant en compte, à travers l'organisation de l'espace, les grands enjeux agricoles, patrimoniaux, économiques, sociaux, et environnementaux. Une situation qui n'avait que trop duré.

Les moyens de son ambition

Depuis son arrivée, la nouvelle municipalité n'a donc eu de cesse de réunir toutes les conditions pour mettre fin à cette fâcheuse singularité pour une commune de la dimension de Biguglia. Elle s'est ainsi assurée les services d'experts tant pour ce qui est les études préalables que la maîtrise d'ouvrage. A été par ailleurs établi un diagnostic territorial prenant en compte toutes les dernières statistiques communales, notamment celles de l'INSEE concernant l'évolution de sa population et les demandes de permis de construire. Enfin, a été instruit cet élément majeur dans le processus d'élaboration du PLU, qu'est le plan d'aménagement et de développement durable (PADD).

Autant de moyens mis en œuvre pour être à la hauteur de l'ambition nourrie.

Écoute et transparence

Cette ambition s'articule autour de plusieurs objectifs.

Primo, offrir la possibilité à nos jeunes de s'installer sur la commune à la faveur d'une offre immobilière qui pourra se développer. Soumise jusqu'ici au très contraignant Règlement National d'Urbanisme, la commune ne pouvait jouir d'une marge de manœuvre suffisante pour la création de logements, y compris sociaux.



Secundo, rendre la ville de Biguglia plus attractive pour sa population et ses entreprises (à la faveur de liaisons sécurisées, d'aménagements et de créations de lieux de vie conviviaux) mais aussi pour les acteurs du secteur économique souhaitant s'installer sur son territoire.

Tertio, rendre la place qu'il mérite au patrimoine communal, à travers la valorisation de ses espaces sensibles, de ses sites remarquables et des éléments de son bâti historique.

Le tout, dans cette démarche de démocratie participative à laquelle tient beaucoup la municipalité et qui se concrétisera par des consultations publiques dont le cycle débutera dans le courant du premier semestre 2022. La parfaite illustration de la formule « écoute et transparence » dont elle avait fait un thème fort de sa campagne. Chose promise, chose due.

Religion

Riligione

Le père Gilbert « installé » par M^{gr} Bustillo

Notre paroisse a eu l'honneur de recevoir la visite, le dimanche 20 septembre, du nouvel évêque de Corse, Monseigneur François-Xavier Bustillo, venu célébrer la messe d'installation officielle du père Gilbert Kadjemenje, en poste depuis un an dans le secteur Biguglia-Furiani-Haut Nebbiu.



Assisté du frère franciscain François-Dominique (du couvent Saint-Antoine de Bastia) et des diacres Pierre-Jean Franceschi et Jean-Vitus Risticoni, le pasteur de l'église de Corse s'est félicité de la présence de si nombreux fidèles venus assister à cette belle

cérémonie à laquelle les voix des chanteurs du Nebbiu et de la chorale locale apportèrent toute la solennité voulue. Un office célébré en présence de François Prudenti le gouverneur de la confrérie locale d'*a Sante-Croce* et d'*a Madonna di u Rusariu*, et en marge duquel le maire Jean-Charles Giabiconi a, comme le veut le protocole, remis les clés de l'église Saint-André au Prélat, pour que lui-même les confie

à son représentant ainsi intronisé. Un repas offert par la municipalité au *Spaziu culturale* a servi d'épilogue à ce beau moment de partage et de spiritualité, évidemment organisé dans le strict respect des règles sanitaires en vigueur.



Elles et ils sont unanimes : la marche dans l'eau procure des sensations toniques garantissant une relaxation efficace.

Le longe côte a gagné des adeptes

Dans le cadre de ses actions en faveur des seniors, le service social de la commune de Biguglia a proposé dès le début du mois de juillet des séances hebdomadaires de longe côte dirigées par la monitrice Olivia Riolacci, également prof de yoga et thérapeute.

« Une heure durant, chaque lundi matin, je les ai invités à me suivre en marchant dans l'eau le long de la plage, tout en exécutant des exercices physiques, ludiques et d'intensité variable. Une activité agréable, conviviale, complète, sans risque de blessure et accessible à tous, chacun pouvant doser son effort et la pratiquer à son rythme. Les sensations toniques qu'elle procure garantissent une relaxation efficace du corps et permettent de se ressourcer tant sur le plan physique que moral... »

Bienfaits confirmés par celles et ceux qui ont assidûment suivi le cours aquatique d'Olivia et qui se sont promis de ne pas en rester là, tant elles et ils ont apprécié ces instants de détente active, à l'image de cette mamie enthousiaste. « Non seulement je reviendrai l'été prochain mais je vais pratiquer aussi cet hiver en solitaire, ou avec quelques amies qui voudront bien me suivre. Maintenant que je connais les exercices, c'est à moi de les convertir à ce sport ! »

Pas de doute : sur Biguglia cet été, le longe côte a réussi son opération séduction.

A marchja in bor di mare seduce è scunvince

In u quadru di e so azzione à prò di e persone anziane, u serviziu sociale di a cumuna di Biguglia hà prupostu, à principiu di lugliu, attività settimanale di marchja in l'acqua di mare dirette da a munitrice Olivia Riolacci, chì hè dinù profressora di yoga è terapeuta.

« Durante un'ora, ogni luni mattina, l'aghju invitate à seguitammi marchjendu in l'acqua long'à a marina, fendu à tempu eserciti divertenti è più o menu faciuli. Un'attività piacevule, simpatica, cumpleta, sicura, chì tutt'ognunu pò praticà è adattà à e so capacità senza troppu stancassi. Cusì, avete sensazione toniche chì permettenu di rilassavvi bè è di ritruvà un'energia fisica è murale... »

Tutti quelli chì ùn anu mai mancatu u corsu di marchja in bor di mare cun Olivia cunfirmeghjanu ste benefatte è anu decisu di cuntinuà s'attività, tantu isse stonde di rilassazione attiva li sò piacute. Ne parla sta caccara intusiasta. « No solu ci vulteraghju un'antru annu, ma vogliu prusegue issa attività ancu d'inguernu, sola ò cun qualchì amica decisa à seguitami, sperendu di pudè scunvince le. »

U fattu hè sicuru : s'estate in Biguglia, a marchja in bor di mare n'hà scunvintu più d'unu !



En présence de Maria Garoby, l'adjointe au maire en charge du social et des seniors, Olivia Riolacci livre quelques informations aux néo-pratiquantes.

Au bonheur des gourmets

C'est avec un réel plaisir que notre commune a vu son offre commerciale s'enrichir, courant août, avec l'ouverture d'une nouvelle boutique qui fait déjà le bonheur des gourmets et plus particulièrement des nombreux amateurs de fromage. Enfant de Biguglia depuis toujours, Lionel Cassandri a eu en effet la très bonne idée, avec sa fiancée Caroline Dupuis, de s'engager dans ce créneau en proposant une gamme très large qui va des grands classiques français aux plus fameux ambassadeurs italiens, et même à ce grand Lord anglais qu'est le Cheddar.

Membre de la Fédération Française de sa corporation, « La maison du fromage » propose ainsi une cinquantaine de variétés à laquelle vient s'ajouter un panel de frais et de bio, de beurre et de yaourts.

Le tout complété par d'autres produits du terroir également proposés à la vente (confitures, huiles, vins).

Anciennement chef d'entreprise (terrassment et négoce de matériaux), Lionel a relevé le défi d'une reconversion professionnelle en lien direct avec sa philosophie de vie. Une nature épicurienne que traduit aussi l'enthousiasme avec lequel il évoque ses projets à court terme tels l'aménagement de son arrière-boutique en espace de dégustation (notamment pour des soirées à thème), la mise en place d'un



système de livraison à domicile de plateaux-repas et la création de son propre atelier d'affinage et modification des fromages. Des idées pas destinées, elles, à vieillir en cave !

« La maison du fromage », immeuble Casa di Mori (avant la station Benazzi dans le sens nord-sud).

Per u piacè di i bocchifini

D'aostu, a nostra cumuna s'hè rallegrata di u sviluppu di a so offerta commerciale cù l'apertura d'una nova buttega ch'incanta digià i bocchifini, è in particolare i numerosi casgiaghji. U Bigugliese Lionel Cassandri è Caroline Dupuis, a so prumessa, anu avutu un'idea di prima trinca : sfruttà stu duminu commerciale pè prupone una gamma assai diversa, da i casgi francesi classici à i più famosi imbasciatori taliani, è ancu u Cheddar, stu grande Lord inglese.

Membri di a Federazione Francese di a so curpurazione, «La maison du fromage » prupone una cinquantina di varietà è dinù robba fresca è bio, butiru è iaurti, senza scurdassi d'altri pruduti nustrali (cunfitture, olii, vini).

Anzianu capu d'intrapresa (scassu è negoziu di materiali), Lionel hà riesciutu una ricunversione professionale assai difficile in leia diretta cù a so filosofa di vita. Un estru epicurianu palisatu da u so intusiamu quand'ellu parla di i so prugetti à cortu andà : l'assamentu di a so riserva in spaziu di tastatura (anzituttu pè serate tematiche), a creazione d'un sistemu d'arrecata in casa di ripasti è d'un'attellu personale di stagionamentu è mudificazione di i casgi. Idee ch'un invecjheranu in cantina !

« La maison du fromage », casale Casa di Mori (nanz'à a stazione Benazzi ind'u sensu nordu-sudu).

Du beau et du bon

Quelques jours seulement après Lionel Cassandri (voir ci-contre), c'est Pierre-François Bereni qui a relevé le défi commercial consistant à proposer à la clientèle locale ou de passage une vaste gamme de produits alimentaires de qualité. Si un certain nombre d'entre eux sont évidemment estampillés nustrale, d'autres sont une invitation au voyage... gastronomique puisqu'importés d'Italie, Espagne, Pays Basque, Alsace ou de Bretagne.

Choisi comme enseigne, le sobre intitulé Épicerie fine (auquel a été associé le prénom de son propriétaire) a ainsi l'avantage d'être on ne peut plus explicite quant à l'éventail de marchandises à la vente, dans cette très belle boutique. Décorée avec goût, elle gagne en couleurs et reliefs grâce à cette grande variété d'articles qui, en rangs serrés, ornent les présentoirs. Pâtes, risottos, sauces, antipasti, épices, condiments, miels, confitures, biscuits, mets d'apéritifs, huiles, truffes, anchois, charcuterie, buttaraga et autres délices s'y côtoient ainsi, offrant déjà un... plaisir des yeux. Ajoutez à cette palette un rayon café de grande diversité et quelques articles d'intérieur ou d'hygiène (bougies, savons) et vous aurez un aperçu de l'espace que Pierre-François Bereni a créé.

Exerçant sur Biguglia la profession d'agent immobilier depuis plus



de 25 ans, c'est une double motivation qui l'a conduit à ouvrir cette boutique : faire partager son goût pour les bons produits et rendre un petit hommage à son grand-père Pierre Canazzi qui, jusque dans les années 80, fut lui-même le gérant d'un commerce bastiais du même registre, tout en bas du boulevard Paoli. Il est saveurs et odeurs qui vous renvoient si agréablement à votre enfance, qu'on ne peut résister à l'envie de les ressusciter.

L'épicerie fine de Pierre-François, rond-point de Ceppe.

Bellu è bonu

Qualchi ghjornu dop'à Lionel Cassandri (vede altrò), hè tocc'à Pierre-François Bereni di rilevà una sfida commerciale pruponendu à a clientella lucale cumè furestera, una grande scelta di prudutti alimentari di qualità. Frà quessi, quelli stampigliati « nustrali » invece chè d'altri pruponenu un invitu à u viaghju gastronomicu, cun gusti venuti d'Italia, di Spagna, u Paese Bascu, l'Alsassia ò di Brittagna.

L'insegna indetta simplicemente « Épicerie Fine », cù u nome di u pruprietariu in appiccicu, è definisce cusì di manera chjara u cuntenuutu d'issa bella buttega.

Decorata cun arte, espone culori è rilievi grazia à a so quantità d'articuli, messi in valore nant'à i parastaghji.

Paste, risu, salze, antipasti, spezie, cundimenti, mele, cunfitture, biscotti inzucherati è saliti, oliu, anchjuva, trufula, salame, buttagara, è altri delizii smaraviglianu l'ochji.

Aghjustate à quessa una grande selezione di caffè, articuli d'interiore, ò di sanità (candele, sapone) è averete un'idea di tutta a diversità di u spaziu creatu da Pierre-François Bereni.

Agente immobiliare in Biguglia dipoi più di 25 anni, s'hè fattu purtà da un doppiu scopu per apre issa buttega : quellu di sparte u so gustu per i prudutti di qualità d'una parte, è da l'altra, rende ummagiu à u so babbone, Pierre Canazzi chì sin'à l'annate 80, era ellu stessu cumerciante in Bastia, corsu Pasquale Paoli, d'una buttega di listessu generu.

Tanti è tanti savori è odori di a so zitellina, ch'ellu hà avutu a brama di rinvivisce.

L'épicerie fine de Pierre-François, giratoghju di Ceppe.

Élevé au rang d'institution



C'est en pleine campagne européenne du Sporting - la fameuse épopée conclue en 1978 - qu'a été ouvert, au cœur du lotissement de Ficabrana, un établissement dont la situation géographique offrait déjà à ses premiers propriétaires, Sauveur Carta et Raymond Pietri, de solides garanties de réussite commerciale. Un atout maître auquel s'ajoutaient ses proportions, le vaste espace offert à la clientèle ne demandant qu'à faire de La Rotonde, un lieu de vie par excellence. De fait, l'enseigne connue d'emblée la fréquentation espérée, devenant vite un point de ralliement pour les amateurs du café matinal comme pour les... pros de l'apéro du soir.

PMU, resto, pizzeria

Un bar dont la popularité allait toutefois franchir, une dizaine d'années plus tard, plusieurs paliers jusqu'à être élevé au rang d'institution sur la commune... voire au-delà des frontières de celle-ci. Après qu'Antoine Massoni eut racheté les parts de Raymond Pietri, c'est son frère Lucien qui allait en faire de même en prenant la suite de Sauveur Carta. Et c'est à ce duo familial que La Rotonde doit les deux grands changements intervenus après le passage au XXI^e siècle. A savoir : l'arrivée entre ses murs du PMU, puis l'ouverture d'un espace restauration proposant des plats à la carte le midi et une offre pizzeria le soir. Nul besoin alors, pour Anto et Lulu, de passer des petites annonces pour s'assurer du renfort humain nécessaire à cet élargissement d'activité. Véritable cordon bleu nustrale, leur maman Marie-Catherine était toute désignée pour œuvrer aux fourneaux, à charge pour leur sœur Estelle d'imposer sa « marque » dans la confection de reines, marguerites, napolitaines et autres variétés de pizze.

Animé par les « équipes »

Réputé dans tout le département pour abriter des parties de belote épiques et des joutes de pétanque tout aussi pittoresques, La Rotonde doit aussi sa notoriété à ses « équipes » qui animent le comptoir, indifférentes aux gesticulations et cris (de joie ou de dépit) des turfistes suivant les courses sur les grands écrans prévus à cet effet et voisins de celui autour duquel s'agglutinent les passionnés de foot pour vivre les matches du Sporting ou les rencontres les plus attractives des compétitions internationales. Le tout ayant, au fil des années, créé puis cultivé une ambiance qui contribue grandement, elle aussi, à la renommée de cet établissement dans



La famille Massoni en ordre de marche, pour le plus grand plaisir de la clientèle de « La Rotonde ». Ici, Batiste et son père Lucien...



Laura et son père Antoine...



Et enfin, Marie-Catherine et sa fille Estelle !

lequel il fait bon vivre puisqu'il y fait bon s'amuser, boire, manger, échanger et même se disputer... en toute amitié, à propos d'un capot manqué, d'un Fanny subi, d'un tiercé sujet à controverse, d'une performance du SCB ou d'un défi lancé, balle au pied, par les piliers toujours célibataires à ceux ayant bague au doigt. Une atmosphère dans laquelle ont grandi et se sont épanouis Laura, la fille d'Antoine, et Baptiste, le fils de Lucien, venus tour à tour intégrer l'équipe. Et entretenir en ces lieux « l'esprit Massoni ».

Une rentrée sans accroc



Le maire a fait la tournée des écoles en compagnie de plusieurs adjoints et conseillers municipaux.

Deuxième rentrée scolaire pour la nouvelle municipalité et... retrouvailles placées de nouveau sous le signe de la Covid. Avec même des exigences supplémentaires, inhérentes au variant Delta qui, l'an passé à la même époque, n'avait pas encore impacté notre quotidien.

Une situation sanitaire contraignante qui n'avait toutefois pas altéré la bonne humeur des personnels enseignants, des agents communaux affectés à nos trois établissements, et même d'une large majorité des élèves, heureux de se retrouver, après deux mois de vacances, pour reprendre ensemble le fil de leur cursus scolaire.

Comme un an plus tôt, le conseil municipal avait tenu à assurer les équipes pédagogiques de son soutien sans faille. Avant même que retentisse la première sonnerie - celle marquant symboliquement la reprise des cours - le maire Jean-Charles Giabiconi, accompagné de plusieurs adjoints et conseillers, avait profité de cette visite de courtoisie pour leur prodiguer ses encouragements et insister sur le caractère essentiel de leur mission. *« Par-delà des valeurs que leur famille a le devoir de leur inculquer, c'est l'école qui dispense le savoir mais aussi les bases éducatives nécessaires au plein épanouissement de nos enfants. Merci à vous d'assumer cette charge avec tant de passion... »*

Un message auquel ont évidemment été sensibles les équipes dirigées par Mmes Paoli (école Simone Peretti), Orsini et Santini (école Toussaint Massoni), Stefani et Acquaviva (école Vincentello d'Istria) qui avaient tout fait, en amont, pour que cette rentrée se déroule sans accroc malgré, on l'a dit, des règles sanitaires renforcées donc plus astreignantes.





Sensibilisation à l'autisme des personnels communaux

Avant la rentrée des classes, le Centre Communal d'Action Sociale avait eu la très bonne idée d'organiser une séance de sensibilisation à l'autisme dans les locaux de l'école Vincentello d'Istria dont on rappelle qu'elle abrite une classe ULIS-TED (troubles envahissants du développement). C'est Saveria Giudicelli, présidente l'Associu Aiatu Autismu Corsica (et membre du CCAS de Biguglia), qui s'était vu confier le soin de prodiguer aux agents communaux affectés à cet établissement quelques conseils de base liés à l'accueil et l'accompagnement des élèves souffrant de ce handicap.

Des réponses ont ainsi pu être apportées à certains questionnements sur la meilleure façon de communiquer avec eux, de réagir face aux comportements inhérents au spectre autistique, ou sur le bon usage du matériel adapté mis à la disposition des écoles par l'associu.



Face aux agents communaux de l'école Vincentello d'Istria, l'adjointe au maire et vice-présidente du CCAS Maria Garoby, la conseillère municipale Pascale Toth (à droite) et la présidente d'Aiatu Autismu Corsica Saveria Giudicelli.

D'utiles explications pour mieux appréhender toute la problématique liée au bien-être scolaire de ces enfants, étape importante dans une démarche d'inclusion dans la société.

Le grand défi de l'immersion



Les élèves et parents pionniers de la Scola Corsa de Biguglia à l'heure de la première rentrée.

C'est avec un léger décalage sur la rentrée des autres classes de l'école Simone Peretti que celle dite « en immersion » a, le lundi 6 septembre, accueilli ses premiers élèves. Dix enfants de petite et moyenne sections de maternelle qui feront à jamais figure de pionniers puisque cette classe est, avec celle ouverte de concert à l'école bastiaise du Centre, la première du genre en Corse.

D'où l'émotion palpable de leurs parents, de nos élus qui ont relevé le défi de cette petite révolution éducative, mais aussi des responsables de l'Associu Scola Corsa à l'initiative de cette démarche qui va donc plus loin que le dispositif du bilinguisme. Et pour cause : on est repassé là dans l'unilinguisme... à la différence que l'exclusivité est ici accordée à la langue corse, pratiquée en effet par les enfants tout au long de leur temps scolaire quotidien. Point d'exception pour



Le président de la CdC Gilles Simeoni et les députés Michel Castellani, et Jean-Félix Acquaviva, étaient venus se joindre aux élus et personnels de la commune.

les pauses récréation ou l'heure du déjeuner : dans la cour comme à la cantine, on s'exprime en Corse et uniquement en Corse ! Et pour que l'immersion soit totale, toutes les dispositions ont été prises : l'entrée du matin et la récré sont différées de quelques minutes par rapport aux autres classes, les cours sont donnés dans des salles spécifiques, où sont également servis le déjeuner et pris

le goûter. Un dispositif qui se veut sans faille, comme l'explique Alain Gherardi, le président de Scola Corsa Biguglia, avec l'assentiment des sœurs Anna-Catalina et Anghjula-Maria Santucci (les institutrices), et de Sandrine Gaspari (l'aide-maternelle). Un trio animé d'un militantisme à toute épreuve, et qui a forcément la confiance de tous pour que l'essai soit joliment transformé !

A sfida di l'immersione

In u filu di a rientrata di e classe di a scola Simone Peretti, s'hè fatta quella detta « in immersione », ufficializata u 6 settembre. I so primi elevi sò stati accolti, siasi dece zitellucci di chjuca è mezana sessione chì simbulizeghjanu per u sempre l'apertura d'issa scola in immersione, à tempu à quella di Bastia centru, a prima di u generu. L'emuzione di i parenti era forte quant'è leghjtitima, cume quella di i nostri eletti ch'anu rilevatu a sfida d'issa piccula rivuluzione educativa. Un'emuzione spartuta incù i rispunsèvuli di l'associu Scola Corsa, chì sò à l'iniziu d'issa dimarchja, ch'arrichisce u dispositivu di u bislinguisimu. E ancu di più ! S'hè francatu u passu di u riturnu à l'unilinguisimu... cun l'adopru esclusivu di a lingua corsa, praticata da l'elevi

durante u tempu scularu, cume durante e ricreazione, eppuru quandu si face pranzu : in a corte, cume à a cantina, si parla corsu è solu in corsu ! L'immersione deve esse tutale, è per questa tutte e dispusizione sò state pigliate, cun urarii di rientrata attempati di qualchi minutu a matina, sale di classe specifiche induve i zitelli piglianu ripasti è vesperinu.

Un dispositivu senza intoppi, cum'ellu a spiega Alain Gherardi, presidente di Scola Corsa Biguglia, cun l'accusentutu di e surelle Anna Catalina è Anghjula Maria Santucci (e stitutrice) è di Sandrine Gaspari (aiutu scola materna). Una squadra pedagogica militante, pronta à tuttu per ch'issa scola si scrivesse in l'avvene, cun tuttu a nostra stima.

L'heure des récompenses



La jeunesse bigugliaise a été à la fête le 27 juillet à notre *casa cumuna*. Son patio (désormais désigné sous l'appellation imagée de *corte stellata* ^(*)) avait ainsi pris des allures de cour d'honneur puisqu'il s'agissait de récompenser Aurélia Rao qui a décroché son Master (Bac+5) en langue corse appliquée et nos 47 élèves de terminale ayant obtenu leur baccalauréat avec mention. Ce qui valait bien un coup de pouce financier pour quelques plaisirs estivaux ou, pour les plus prévoyants, épargner en vue de la rentrée !

Au-delà des félicitations d'usage, Jean-Charles Giabiconi et la dizaine de conseillers municipaux présents tenaient à assurer ces lauréats de tous leurs vœux de pleine réussite pour la suite de leurs études.

En préambule à cette cérémonie, pas moins de 116 élèves bigugliais quittant le primaire pour devenir des collégiens avaient quant à eux

reçu une tablette numérique et une clé USB comme symboles de l'accompagnement de la municipalité dans cette étape importante de leur cursus scolaire. Autant de jeunes qui, en signe d'attachement à leur commune, ont été fiers de poser avec la casquette floquée du slogan « Sò di Biguglia » qui leur avait également été offerte.

Une cérémonie organisée dans le strict respect des règles sanitaires et au terme de laquelle parents et enfants ont été conviés

par la municipalité à un apéritif dînatoire dont la confection avait été confiée à l'atelier de l'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) de « L'Éveil ». Et lui aussi aurait mérité une mention pour la qualité des mets proposés !



Belle effervescence dans la corte stellata pour honorer la jeunesse bigugliaise.

(*) cour étoilée



Jean-Charles Giabiconi et son adjointe déléguée aux affaires scolaires Muriel Beltran, avec les néo-collégiens de la commune.



Les conseillers municipaux (ici Maria Garoby, Patrick Gigon, François-Marie Lucchetti, Pascale Toth et Marjorie Pinducci) ont assuré la distribution des cadeaux.

Pignons... sur rue, II

Après Fanfan Monti et le doyen de la bande Jean-Louis Vescovi (*voir notre précédent Nutiziale*), focus sur deux autres talentueux motards de notre commune qui, en plus de la représenter dignement sur le bitume des routes et des circuits, sont aussi des acteurs importants de la vie économique bigugliaise.

Une activité bien « assise »



La Station service Benazzi soufflera dans deux ans pas moins de 30 bougies. C'est en effet en 1993 que Vincent, jusque-là responsable du service des pièces détachées à la concession BMW, est devenu (avec son frère Pierre) le gérant de ce commerce dont il a acheté le fonds en 2015. Un cap qui lui a permis de le faire évoluer en procédant à divers agrandissements et aménagements de nature à asseoir son activité sur des bases plus solides. Au garage auto est ainsi venu, le plus naturellement du monde, s'ajouter un atelier spécialisé dans la moto. Pour vivre avec son temps, de nouveaux équipements sont également venus progressivement élargir l'offre faite aux usagers de la route, avec un espace café et une boutique. Un côté jardin que Vincent délasse volontiers pour le côté cour. Celui de la mécanique. Son univers depuis l'âge de 12 ans et ce cadeau offert par son oncle : une mobylette GT10. C'est au guidon de celle-ci qu'il a découvert cette ivresse de la vitesse l'ayant conduit à enfourcher ensuite tellement d'engins qu'il lui est impossible d'en dresser un inventaire. Même chose pour toutes les courses officielles auxquelles il a pris part depuis l'âge de 16 ans, même si ses participations à des épreuves nationales lui ont laissé les souvenirs les plus marquants. Avec notamment ce titre de champion de France Monobike conquis en 2004. Encore régulièrement présent au départ des courses de côte locales et toujours heureux de pouvoir, de temps à autre, rouler sur un circuit français avec ses copains de toujours, Vincent a par contre tourné en 2016 la page des rallyes automobiles, après avoir notamment participé à trois tours de Corse et remporté de nombreuses épreuves locales (Balagne, Corte, Cinarca, Ile de Beauté).



Une heureuse reconversion

Thomas Verdoni est quant à lui le benjamin de cette escouade. Mais il a fait en sorte, depuis son baptême du feu en 2013 à Casaglione, de rattraper (voire doubler) tout ce petit monde en terme de victoires remportées. Un cycle entamé dès l'année suivante... dans la même épreuve. Le point de départ d'une nette suprématie exercée au niveau régional, et qu'il a fait en sorte d'agrémenter de moments forts vécus dans des courses plus huppées, tels le Moto Tour, le Bol d'Argent et le Rallye routier national qu'il a disputé à quatre reprises, et qu'il marqua de son empreinte en 2017. Mais l'évocation qui illumine le plus son regard est bien celle de sa performance à Nice, sur la fameuse Monte des Gattières dont il pulvérisa le record. Lequel, d'ailleurs, est toujours sa possession ! Parce qu'il met de la passion dans tout ce qu'il entreprend, Thomas parle avec tout autant de ferveur de son activité professionnelle, et de cette auto-école qu'il a créée il y a un peu moins de quatre ans avec son épouse Anne-Laure. Un défi relevé parce qu'il y avait, dans ce domaine, un vide à combler sur la commune. Et parce que le secteur du bâtiment, dans lequel il exerçait depuis dix ans, ne lui offrait pas le contact humain qui colle tant à sa personnalité très sociable. Une reconversion qui n'était pas sans risques pourtant et qui, surtout, lui imposait un gros sacrifice. En l'occurrence, une formation de 18 mois à suivre à Marseille avec l'obligation induite de voir sa vie de famille réduite durant tout ce temps aux seuls week-ends.

Un épisode un peu compliqué que Thomas évoque aujourd'hui avec un sourire épanoui, car l'effort consenti n'a pas été vain au regard du succès que connaît sa « petite entreprise » (3 autos et 10 motos quand même). Oubliant un instant les bougies (d'allumage), Thomas concède que le jeu en valait... la chandelle.

Au contact de sa jeune (et moins jeune) clientèle, une autre image s'impose : celle d'un garçon à l'aise comme un poisson dans l'eau.



Victoria Binet la bien prénommée



Jean-Charles Giabiconi et son adjoint au sport Patrick Gigon, très attentifs aux explications de Victoria sur les spécificités d'une course de haies, et sur les conditions dans lesquelles elle est devenue championne de France.

Le vendredi 9 juillet dans le coquet stade Robert Bobin de Bondoufle, petite localité de L'Essonne, Catherine a pleuré. D'émotion. Et son époux, Guillaume, a exprimé la sienne par un... juron, parfaitement audible sur la vidéo d'une course qui les a forcément transportés de bonheur. Leur « petite » Victoria venait, il est vrai, d'entrer dans les annales de l'athlétisme corse en offrant à celui-ci l'un de ses (rares) titres nationaux.

Native d'Ajaccio mais Bigugliaise depuis que sa famille s'est installée au cœur du lotissement du Bevincu il y a tout juste une décennie, Victoria Binet s'est en effet parée cet été du titre de championne de France juniors du 400 mètres haies sous les couleurs du Cercle Athlétique Bastiais. Un club auquel elle est restée fidèle depuis qu'elle pratique ce sport. Malgré l'exil à Montpellier que lui a imposé, il y a déjà quatre ans de cela, son intégration au Pôle France. Et malgré les nombreuses sollicitations de clubs huppés, forcément désireux de la voir rejoindre leur effectif. Des institutions en capacité de lui offrir un solide accompagnement logistique et financier... mais dont elle a pourtant décliné, poliment, l'invitation. Pas question, en effet, de quitter un club devenu sa famille, d'autant que maman Catherine en est la trésorière alors que papa Guillaume fait partie de l'équipe d'encadrement !

Une faste année 2019

L'intérêt manifesté par ces clubs vaut évidemment pour reconnaissance des potentialités de Victoria qui, après avoir collectionné les titres de championne de Corse dans toutes les tranches d'âge et sur plusieurs distances, commença très vite à se faire un nom dans le giron de l'athlétisme dès lors qu'elle franchit la Méditerranée. Avec un pic de performances durant l'année 2019, marquée par un titre de vice-championne de France du 400 mètres cadettes et une 3^e place en finale de l'heptathlon. De quoi lui ouvrir les portes de l'équipe de France de sa catégorie pour participer au Festival Olympique de la Jeunesse Européenne, disputé à Bakou (Azerbaïdjan).

De quoi faire également d'elle l'une des favorites de ce 400 mètres haies junior, après une qualification obtenue assez facilement en demi-finale, comme elle le précise sans aucune prétention mais juste pour contextualiser la course. « *Je n'avais pas eu à forcer pour remporter cette série. Tout comme Madeline Abega pour s'imposer dans la sienne. Du coup, tout laissait à penser que le titre se jouerait entre nous deux. Si bon mon départ et l'avantage de l'avoir en ligne*

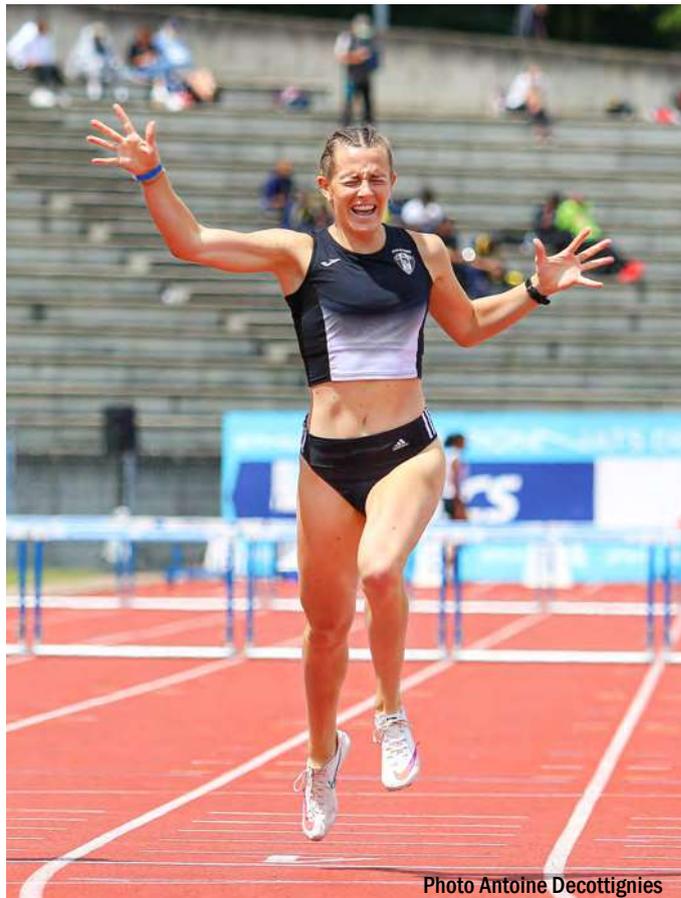


Photo Antoine Decottignies

de mire - puisque j'occupais le couloir 4 et elle le 5 - m'avaient placée en situation de force à l'entame de la dernière ligne droite, elle réussit à revenir très fort. Une menace que j'ai réussi à écarter au prix d'un dernier effort, pour la devancer d'une demi-seconde ! »

Une frayeur justifiant le soulagement exprimé par papa et maman, tandis que c'est son plus beau sourire que Victoria offrait aux officiels et spectateurs.

Une autre concurrence

Le chapitre de la catégorie juniors clos quand il a fallu se remettre en piste le mois dernier, c'est forcément en toute humilité que Victoria a intégré celle des Espoirs pour y côtoyer certaines rivales de deux ans plus âgées et ayant déjà l'expérience des compétitions phares que sont les Jeux de la Francophonie et les Jeux Méditerranéens. Une concurrence autrement plus coriace mais des échéances internationales que notre ambassadrice espère néanmoins honorer au printemps prochain sous le maillot tricolore. Autres objectifs qu'elle se propose d'atteindre en 2022 : améliorer son record personnel sur 400 mètres haies (60"44) et continuer à être performante en heptathlon. Un impératif pour cela : fréquenter de manière bien plus assidue la « salle de muscu ». Sans délaissé évidemment celles de classe, car au bout de cette course-ci, il y a un DUT de biologie à décrocher.

Pour qu'y prennent place un diplôme, de nouvelles médailles et des trophées supplémentaires, Guillaume est tout disposé à faire usage de sa perceuse pour installer une étagère de plus dans la chambre de Victoria...

Le kick, c'est chic !



En ce deuxième lundi de septembre, un groupe d'une quinzaine d'adultes, pratiquants aguerris et débutants (*notre photo*), était au rendez-vous de la rentrée du Team Toni Sports à la salle de combats du complexe des sports Paul-Tamburini. Les plus jeunes et les ados ont suivi à deux jours d'intervalle pour lancer, à leur tour, la 28^e saison de ce club de kick-boxing.

En moyenne, chaque année, ils sont une cinquantaine de licenciés, répartis dans trois tranches d'âges (enfants à partir de 6 ans, ados et adultes) à se retrouver deux fois par semaine à la salle pour des séances dirigées par Jean-André, secondé par son fils Toni qui a donné son prénom au club, en 2004, lors d'un changement de statuts opéré afin d'avoir la possibilité d'organiser des galas.

A sa tête Jean-André Poli, fondateur et inamovible président de l'association depuis son enregistrement officiel en septembre 1994 sous l'appellation de Kick-boxing Biguglia. A 63 ans, ce jeune retraité du corps des sapeurs-pompiers - monté par le rang, il s'est retiré avec le grade de lieutenant de 1^{er} classe - repart pour un tour avec toujours la même envie, la même passion et la même philosophie. « *Ici, c'est un club familial, on accueille tout le monde et on manifeste le même intérêt à tous nos adhérents. Bien sûr, on fait le maximum pour atteindre le meilleur niveau, mais on ne se prend pas la tête si on passe à côté d'une compétition.* » Ce qui n'est pas arrivé souvent...

Des champions de France et deux champions du monde

Bien au contraire, le club bigugliais est régulièrement présent sur les podiums régionaux. Mieux, on le retrouve inscrit au palmarès des plus grandes épreuves.

Dès les premières années déjà, il s'était illustré à travers les performances de Jean-Mathieu Albertini, trois fois champion de France de kick-boxing

avant de passer à la boxe anglaise. Depuis des années il assure, avec beaucoup de réussite, la direction technique du Ring Bastiais.

Au début des années 2010, Toni Poli a disputé trois finales de Championnats de France avec à la clé un titre chez les benjamins. En parallèle, le jeune combattant s'est formé à l'arbitrage et à l'encadrement. Aujourd'hui âgé de 22 ans il officie sur le ring au niveau régional et national, et a en charge la préparation physique et mentale des boxeurs bigugliais. Enfin, également sacré champion de France benjamins, Jason Loubet a décroché le titre mondial WFC chez les cadets (- 32 kg) en 2016. C'était à Milan où devait aussi se distinguer Eric Fajja en enlevant la ceinture mondiale en - 65 kg !

Mais retour au présent... avec un regard tourné vers l'avenir tout proche et la première échéance en compétition prévue au mois de décembre.

« *On va commencer avec les Championnats de Corse qui se déroulent en deux parties, en fin d'année à Lucciana puis en février à Corte. Comme à chaque exercice du genre, on a pour ambition de décrocher des qualifications pour les Championnats de France* » précise Jean-André Poli. « *L'autre objectif de la saison est de pouvoir s'inscrire à la Coupe du monde WAKO qui, en règle générale, réunit 2 500 combattants d'une soixantaine de pays.* »

En plus des combattants aguerris présents depuis plusieurs saisons, le Team Toni Sport peut compter cette saison sur un boxeur Classe A, Lucas Salas qui vient de s'installer en Corse. Chez les plus jeunes, Jean-André nourrit beaucoup d'espoirs pour Louka Jug qui collectionne les récompenses au niveau régional. « *Il est arrivé chez nous alors qu'il n'avait pas encore 5 ans. Aujourd'hui il en a 13 et a atteint un tel niveau qu'il me seconde lors des séances d'entraînement.* »

Quelque chose nous dit que le palmarès du TTS ne devrait plus tarder à s'enrichir de quelques lignes...



Infos pratiques

- *Contact* : Jean-André Poli (06.20.08.13.44)

- *Bureau* : Jean-André Poli (président), Toni Poli (secrétaire), Daniel Poli (trésorier).

- *Encadrement sportif* : Antoine Poli, Gil Rey, David Dubravko, Toni Poli

- *Séances d'entraînement* : Adultes : lundi et jeudi de 19h30 à 20h30.

Enfants et ados : mercredi de 14h à 16h et samedi de 10h à 12h.

Groupe compétition : samedi de 14h à 16h.



Le prometteur Louka Jug.

Le kick-boxing est inscrit dans la catégorie des boxes pieds-poings qui présente plusieurs déclinaisons inspirées des méthodes orientales (arts martiaux ancestraux) et américaines. Les clubs sont regroupés au sein de la Fédération française de kick-boxing, muay thai et disciplines associées (FFKMDA). Le « kick » a commencé à se développer en France vers la fin des années 70. Il fera son entrée aux Jeux Olympiques en 2024 à Paris.



Jean-André Poli en compagnie d'un groupe de jeunes lors de la reprise.



Leçon particulière pour la petite dernière, bientôt 5 ans.



Avril 2016 à Milan : Eric Fajja et Jason Loubet (à droite J-A. Poli) sont sacrés champions du monde WFC.



Lucas Salas (Classe A), nouvelle force de frappe du Team Toni Sport.

Ancien élève de M^e Nakahashi

Avant de s'engager pour de longues années sur la voie du full-contact, Jean-André Poli a pratiqué le karaté, de 12 à 18 ans. D'abord, élève de M^e Claude Gamet qui enseigne dans un dojo de la citadelle de Bastia, puis de M^e Hidetoshi Nakahashi qui dispense les cours dans un dojo de l'avenue Emile-Sari. Décédé récemment, celui qui deviendra très vite l'un des meilleurs experts mondiaux de la discipline (9^e dan), et plus particulièrement une référence de l'école shito-ryu (responsable pour l'Europe), a marqué des générations de karatékas.

« A l'époque la découverte était totale, l'information ne circulait pas comme aujourd'hui. Et c'était très dur. Les passages de grades étaient particulièrement redoutés. Je me souviens que M^e Nakahashi ne m'avait pas donné la ceinture jaune parce que j'avais posé un pied à peine un peu de travers. Il débarquait du Japon, s'exprimait en anglais et à ses côtés Jean-Pierre Cordialini faisait un peu la transition. Il impressionnait par sa rigueur et son niveau. C'était un grand monsieur, un immense karatéka ! »

Jean-André fréquente aussi durant un temps la salle de Jean-Paul Agostini, boulevard Paoli, qui se partage entre le karaté et le full-contact. Il finira donc par se lier, pieds et poings, au kick...



Sous le signe de l'éclectisme

Ouverte il y a quelques jours par le groupe *Voce Ventu*, la programmation 2021-2022 du *Spaziu culturale Carlu Rocchi* va se poursuivre avec une dizaine de spectacles ou concerts proposés d'ici la fin de l'année, alors que les amateurs d'opéra seront gâtés en janvier.

Une offre riche et variée qui témoigne de la volonté de la municipalité de redonner un second souffle à l'activité culturelle.

Théâtre, humour, musique, bel canto : l'éclectisme est bel et bien au rendez-vous !



Corinne Mattei
interprète
des *Lettere di Santa*
qu'elle met
aussi en scène.



Robert Girolami
à la baguette
pour *le Barbier de Seville*.

LETTERE DI SANTA (15 octobre)

L'action de cette pièce de théâtre bilingue (Corse-Français) débute en 1920 pour se poursuivre jusqu'en 1975. Depuis le Maroc où elle exerce le métier d'institutrice, Toussainte correspond durant cette période avec son frère Jean resté en Corse. À travers ses lettres, sont évoqués les événements marquants de ce demi-siècle mais aussi sa vie simple de jeune femme en exil, devenue mère loin de son île. Une création de Nadine Fischer, mise en scène par Corinne Mattei qui l'interprète avec Pierrick Tonelli, pour une scénographie signée Milou Tomasi.

SELLIG (5 novembre)

Parce qu'il construit ses spectacles comme les épisodes d'une vie, *Sellig* se contente de leur donner des numéros. Voici donc



Sellig, déclencheur de rires à tous les âges !

le 5^e, toujours habité par des personnages truculents qui renvoient souvent les spectateurs à leur propre entourage : une sœur qui déchire, un beau-frère qui subit, des amis qu'on supporte, des situations qu'on endure. Le prototype du show intergénérationnel en ce sens que cette exploration de notre quotidien, faits d'événements agaçants ou drôles, déclenche le rire des 7 comme des 77 ans... et au-delà.

CONCERT RCFM (19 novembre)

Sur le thème de la chanson corse de 1950 à nos jours, l'histoire de certains morceaux sera suivie de leur interprétation par les artistes présents. Un format original pour une soirée qui devrait ravir le public.

FESTA DI A LINGUA (26 novembre)

Au terme d'une journée d'ateliers gratuits (violon, guitare, fabrication de couteaux, paniers, corbeilles en jonc) proposés en immersion totale langue corse, rien de tel qu'une représentation de la compagnie *U Teatrinu* qui proposera ainsi sa création *Spassighjate in e preziose ridicule*, adaptée de la célèbre pièce de Molière.

CHJAMI AGHJALESI (8 décembre)

Né en 1979, ce groupe a eu vite fait de se bâtir une solide réputation, jusqu'à devenir l'un des principaux porte-drapeaux de cette vague artistique de grande richesse. Une notoriété qu'il doit avant tout à la qualité de ses voix et de ses créations musicales,

mais aussi à un esprit festif savamment entretenu par ses membres historiques qui ont su transmettre leurs valeurs à ceux qui sont, au fil des années, venus se greffer au noyau dur. Résultat : cette valeur sûre n'a rien perdu de son éclat.

FESTIVITES DE NOËL (3, 9, 10 et 11 décembre)

Le conte pour enfants « *La véritable histoire de la mère Noël* » (suivi d'un échange des artistes avec le jeune public) ouvrira le cycle des animations gratuites, le mercredi 3. Trois concerts programmés en début de soirée seront ensuite à l'affiche avec les groupes *Pulse* (le jeudi 9), *Sumenta Nova* (le vendredi 10) et *I Pignotti* (le samedi 11). En extérieur, c'est le marché de Noël qui, les 9, 10 et 11 décembre, se déroulera dans une ambiance festive

LE BARBIER DE SEVILLE (14 et 15 janvier)

Une rentrée des plus alléchantes avec ce mythique opéra en deux actes de *Rossini*. Une soirée qui, de surcroît, nous vaudra le plaisir de voir à l'œuvre notre compatriote Robert Girolami, dans la direction de l'orchestre *Europa Organizzazione*, en charge d'accompagner musicalement les artistes qui se glisseront dans la peau de Figaro, du Comte Almaviva, de Rosine, du Docteur Bartholo et du sinistre Don Basilio.

(Les spectacles suivants, échelonnés entre la mi-janvier et la fin avril vous seront présentés dans votre prochain *Nutiziale*)

La « B 620 » remet les gaz !



Voyage à la ferme avec Aimée de la Salle et Cécile Veyrat.

Puisque son intitulé n'est pas sans rappeler celui d'un... avion, on peut s'autoriser l'image d'une belle reprise d'altitude pour notre médiathèque qui, outre la réouverture de ses ateliers (pour enfants mais aussi adultes) va proposer deux spectacles durant ce dernier trimestre de l'année 2021. A savoir...

A strada di i venti (22 octobre à 17h30)

C'est dans le cadre de la *Festa di a lingua* qu'est proposé ce conte musical qui puise sa force dans la tradition orale corse. La conteuse Francette Orsoni, le compositeur et musicien Philippe Biondi, la guitariste Sandrine Luigi et le violoncelliste Serge Lodi associent leur talent pour offrir un spectacle envoûtant (à partir de 6 ans).

Mizou le petit chat noir (20 novembre à 10h30)

Aimée de la Salle et Cécile Veyrat sont de retour avec ce nouveau conte musical. Enfants et parents qui avaient apprécié leur « Petite robe rouge » les retrouveront avec plaisir dans un autre décor : celui d'une ferme à l'intérieur de laquelle, Mizou va nous faire partager ses peurs, ses joies, ses découvertes (ce spectacle sera proposé la veille dans le cadre scolaire).

Francette Orsoni
Philippe Biondi
Sandrine Luigi
et Serge Lodi
de talentueux
guides
sur « A strada
di i venti ».



Les ateliers

Pour les enfants - Après les créations d'automne qui les a occupés en septembre, les enfants consacreront leurs mercredi après-midi (de 14h30 à 16h30) aux décorations d'Halloween dans le cadre des ateliers « cu i to mani ». Celui des 6 et le 20 octobre sera ouvert aux +5 ans et celui du 13 octobre aux +8 ans.

Pour les vacances de la Toussaint le programme est le suivant :

27 et 28 octobre (10h-12h30) : atelier fresque à la peinture.

10 novembre (14h30-16h30) : atelier récup' pour les +5 ans.

17 novembre (14h30-16h30) : atelier récup' pour les +8 ans.

1^{er} décembre (14h30-16h30) : atelier décorations de Noël pour les +5 ans.

8 décembre (14h30-16h30) ; atelier décorations de Noël pour les +8 ans.

15 décembre (14h30-16h30) ; atelier décorations de Noël pour les +5 ans.

Pour les adultes - La reprise des ateliers créatifs adultes « Creazione » est également effective chaque mardi après-midi. Depuis le 9 octobre, il en va de même du comité de lecture « Caffé culturale » qui fonctionnera un samedi matin sur deux (à partir de 10h30). Les prochaines dates : 23 octobre, 6 novembre, 20 novembre, 4 décembre.

Le Centre de loisirs joue les prolongations

Chargée depuis 1997 de gérer le centre de loisirs en qualité de prestataire de la commune, l'association « Enfance et Jeunesse de Biguglia » a cette année élargi son activité à la demande de la municipalité. Accueillant, au plus fort de la saison estivale, jusqu'à 150 enfants sur le site du Casone - avec un encadrement porté à 20 personnes – la structure qui fermait auparavant ses portes en août, a ainsi continué de fonctionner au grand soulagement des parents étant dans l'impossibilité de prendre du congé durant cette période. Les activités extra-scolaires des soirs de la semaine (la garderie du primaire) et du mercredi continuent quant à elles de connaître un franc succès avec, en moyenne, l'accueil d'une cinquantaine de gamins, confiés à sept animateurs, pour une prise en charge étendue jusqu'à 18h30. Enfin, autre nouveauté concernant le centre que dirige Arnaud Astegiani : la crèche (enfants de 3 mois à 3 ans) ouverte du lundi au vendredi inclus, continuera désormais de fonctionner durant les vacances de la Toussaint, d'hiver et de Pâques. Elle ne sera donc fermée que durant celles de la Noël. Autant de mesures prises par la municipalité pour répondre aux attentes des parents soumis à certaines contraintes professionnelles.



Un groupe d'enfants accueillis le mercredi, avec François Leonelli, l'adjoint au maire en charge de la culture et des activités extra-scolaires, deux animatrices et Arnaud Astegiani, le directeur de « Enfance et Jeunesse de Biguglia ».

Journée nationale du patrimoine

Un nostru Chjurlinu



Après l'ascension vers le promontoire de la chapelle *Sant'Andria di a fabrica* effectuée l'an passé, c'est une promenade-découverte sur les rives de l'étang de *Chjurlinu* (plus communément désignée comme étang de Biguglia) que la municipalité avait organisée dans le cadre de la Journée nationale du patrimoine. Un moment de détente mais aussi d'enrichissement de leurs connaissances pour celles et ceux - au nombre d'une soixantaine - qui avaient répondu à cette invitation et purent donc engranger nombre d'informations, délivrées avec sa légendaire passion, par le conseiller municipal Paul Poli. L'histoire de cette exceptionnelle zone humide de Corse (la plus vaste au demeurant), sa faune, sa flore et sa gestion (par la CdC, au titre de site remarquable et d'espace naturel protégé) ont ainsi été abordés durant cette conviviale ballade ponctuée, au marché couvert, d'un apéritif offert par la commune, comme l'avait été le café-canistrelli pris avant le départ au boulodrome.



Nouvelle action propreté le 23 octobre

Un an après le succès rencontré par la première action citoyenne de ce type, la municipalité convie de nouveau les Bigugliaises et Bigugliais à prendre part, le samedi 23 octobre au matin, à un opération de nettoyage qui concernera cette fois les rives de l'étang du Chiurlinu.

Une *operata* placée cette fois encore sous le signe de la convivialité avec un café offert au départ en guise d'encouragement. Et un apéritif servi à l'arrivée au titre du réconfort (après l'effort).

Vous pourrez retrouver dans les prochains jours tous les détails sur l'organisation de cette opération propreté sur le site internet de la commune, ou sur les réseaux sociaux.

Toujours plus d'ateliers au *Spaziu* !

La traditionnelle journée portes ouvertes de rentrée, organisée le samedi 4 septembre, a permis au nombreux public ayant répondu à l'invitation de la municipalité, de noter avec satisfaction que l'offre de notre *spaziu culturale* avait été enrichie par l'arrivée de plusieurs nouveaux ateliers, tels *a lingua corsa*, *u cantu corsu*, *u cantu in paghjjele*, le piano classique, l'initiation aux percussions et les arts plastiques. Si l'on y ajoute tous ceux qui fonctionnaient déjà les années précédentes (*), c'est plus d'une vingtaine d'activités

qui est ainsi proposée à tous les publics (enfants et adultes) depuis quelques semaines.

Comme de coutume, elles ont été présentées aux personnes inté-



ressées par les professeurs eux-mêmes (*notre photo*) en présence d'une majorité d'élus de la commune, évidemment ravis par l'affluence enregistrée lors de cette journée. Un succès laissant augurer, malgré les contraintes liées à la situation sanitaire, une forte fréquentation du *spaziu* durant les neuf mois à venir.

(*) Guitare électrique et acoustique, piano, violon, batterie et percussions, technique vocale, chant moderne et chorale, café-théâtre, danse pour enfants, flamenco, claquettes, salsa, formation musicale, classe d'orchestre, arts visuels et littéraires, photographie, zumba, activités sportives.

La voix de l'opposition

Les élus de l'opposition n'ont transmis aucun texte.

Des moments pour se « retrouver »



La notion de démocratie participative ne saurait être cantonnée, aux yeux de la municipalité, aux consultations des administrés dans le cadre de projets structurants (travaux, constructions, aménagements). La démarche doit également s'inscrire dans un cadre festif et répondre au souhait de la population de voir le lien social être restauré au cœur de leur environnement proche. Aux comités de quartier qui ont été constitués avant l'été, a ainsi été confiée, entre autres missions, celle d'organiser des moments de convivialité, propres à l'échange, au partage. Des fêtes dans l'esprit de celles qui rythmaient autrefois la vie de nos communautés, rurales ou urbaines, et dont le souvenir est gravé dans la mémoire collective de notre île.

Le cycle de ces soirées offrant aux habitants l'occasion de « se retrouver » a été ouvert au village historique (nos photos) avant de se poursuivre, les semaines suivantes, dans les autres secteurs géographiques du territoire communal. A la grande joie et toutes celles et tous ceux qui appelaient ces animations de tous leurs vœux.



Grand bonheur intergénérationnel



Le parc d'attractions a fait le bonheur des plus jeunes. Et le feu d'artifice de presque une demi-heure a fait l'unanimité quant à sa qualité.



C'est confortablement installé autour des nombreuses tables disséminées sur le site, que le public pu suivre le spectacle pyrotechnique.

C'est une magnifique fête qu'a vécue notre commune au soir du 13 juillet, c'est-à-dire avant que la Covid, via son variant Delta, ne vienne forcer les autorités à des mesures plus drastiques pour endiguer cette nouvelle vague virale. En ces temps plus cléments et donc plus propices à de tels rassemblements populaires, ce sont plusieurs milliers de personnes qui avaient pu jouir, sur le site de l'hippodrome, de la très belle organisation mise sur pied par le comité des fêtes. Si les enfants et adolescents avaient, dès la mi-journée, pris d'assaut les attractions proposées par le parc forain, le rite de l'apéritif connu un succès similaire auprès des plus âgés, satisfaits, pour mieux honorer ces instants de convivialité, de se voir proposer une



Eugène, Paul, Antoine, Jérôme et Frédéric, membre du dynamique comité des fêtes en charge de l'organisation.

restauration de qualité par les nombreux stands de produits *nustrale* prévus à cet effet. Après quoi, la féerie d'un superbe feu d'artifice allait, durant près d'une demi-heure, unir toutes les générations dans cette forme de fascination que provoque la pyrotechnie. Un spectacle qui en appelait toutefois un dernier : celui donné par celles et ceux qui allaient, illico, prendre possession de la piste de danse pour conclure en beauté, et très tard dans la nuit (voire très tôt dans la matinée) ces savoureuses festivités. Un moment à marquer d'autant plus d'une pierre blanche que, quelques semaines plus tard, la situation sanitaire en vint

donc à se dégrader au point de provoquer l'annulation des autres grandes manifestations estivales programmées.

Le collège de Biguglia multi-primé



Tous les élèves primés ont été, au printemps, reçus en préfecture.

Quatre élèves et un groupe d'élèves de 3^e du collège de Biguglia, tous encadrés par la professeure d'Histoire et Géographie Joëlle Pieretti, ont été primés lors des derniers concours organisés par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et qui visent à sensibiliser les jeunes générations aux thèmes des conflits du XX^e siècle et à l'héroïsme de celles et ceux qui, souvent au sacrifice de leur vie, ont combattu pour la liberté. Un devoir de mémoire que les enseignants s'emploient à cultiver en donnant à leurs cours d'Histoire toute la profondeur voulue sur le sujet, mais en faisant également participer leurs élèves à ces concours qui se révèlent souvent être pour eux une grande source d'inspiration artistique qu'il s'agisse de dessin, de graphisme, de poésie ou de travaux rédactionnels. Bravo donc à nos élèves de 3^e primés dans le cadre des concours 2021, et à leur professeure. Ils ont été honorés lors d'une cérémonie organisée le 30 juin en Préfecture.

Concours « bulles de mémoire »

- 2^e prix régional à Leïa Avenas pour trois planches A3 intitulées « Moi, franc-tireuse et partisane contre la tyrannie »
- 3^e prix régional à Ganaëlle Duchene pour 5 planches A4 intitulées « Ma liberté, notre liberté »
- Prix de la participation à Ivana Lenzini pour 5 planches A4 intitulées « A storia di zia Maria »
- Prix du graphisme au groupe composé de Elia Benassi, Nunzia-Maria Dellapina, Chiara Degereine, Najoua Khair, Lea Mordiconi, Stella Rinaldi, Mathilde Vagelli, Lara Vanucchi, Leana Verdi, Baptiste Alonzo, Sacha Baliardo, Teo Goncalves, Anthony Giovanetti, Paul-Marie Jordan et Yann Luciani, pour 4 planches A4 intitulées « Femme de combat ».

Concours National Résistance et Déportation

- 2^e prix départemental à Calixte Pellereau (élève de 3^e) pour un devoir individuel.

Concours de poésie

C'est sur le thème de la traite et de l'esclavage (choix lié au 20^e anniversaire de la loi Taubira qui leur a reconnu le statut de « crimes contre l'humanité » qu'était ailleurs organisé (toujours par l'ONACVG) un concours de poésie intitulé « La flamme de l'égalité » ouvert aux lycéens et collégiens. Un thème qui a inspiré Lolla Tartare qui a en grande partie écrit ce poème en alexandrins, avec la collaboration de Gabriel Baron et Mathis Poggi-Mereu. C'est le 20 mai en Préfecture, et en présence de Valérie Leccia (leur prof d'histoire-géo, enseignement civique et moral) et Martha Fontana (leur prof de français) que ces élèves de classe 4^e bilingue ont été invités à lire leur texte intitulé « Noir, couleur de l'espoir » (voir encadré). La municipalité de Biguglia était représentée lors de cette cérémonie par son 1^{er} adjoint Noël Tomasi.

Le poème

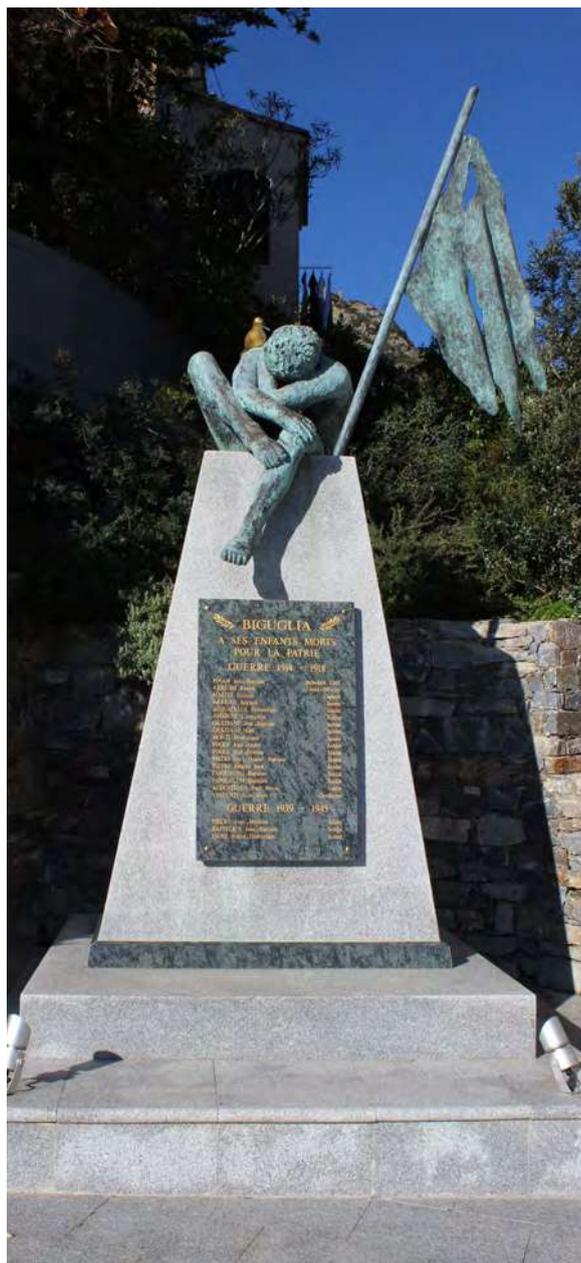
Noir, couleur de l'espoir

*Jadis ils étaient capturés
 Dans la grande et lointaine Afrique
 Et puis vendus dans les marchés
 Pour travailler en Amérique
 Noir, la couleur du désespoir
 Noirs, un avenir sans espoir
 Rouge couleur du sang, des larmes,
 Rouge couleur du feu, des flammes,
 Même sang rouge dans les veines
 Alors, pourquoi autant de haine ?
 Noir, la couleur du désespoir,
 Noirs, un avenir sans espoir
 Un jour, pourtant s'adresse l'esclave
 A tous les hommes d'une voix grave
 « Le noir représenterait-il le désespoir ?
 Cruelle est votre âme, Maître, brisé est mon cœur
 Le fouet est mon malheur, la liberté mon bonheur
 Mon affranchissement reste mon seul espoir
 Nous ne sommes donc que des esclaves souffrants
 D'un arrogant état qui nous donnent perdants
 Dès notre naissance ! Notre bonheur enchaîné.
 Comme peut être cruelle l'Humanité
 Les vents se lèvent sur les ténèbres déchaînées
 Marchons sur le même chemin : l'égalité !
 La flamme chancelle mais a gardé l'espoir
 Refusons notre passé et le code noir ! »
 Rouge sang coulé pour l'égalité
 Vert couleur de l'Humanité
 Bleu la liberté retrouvée
 Jaune la couleur du soleil éclairé
 Noir la couleur de l'espoir, Noir la couleur
 de l'espoir !*

Un autre prix

Notre collège a par ailleurs été honoré dans un autre domaine puisqu'il a reçu le 2^e prix du concours régional intitulé « U sviluppu a longu andà - Les trophées du développement durable ». Encadrés par la professeure de Sciences et vie de la terre Véronique Multari, des élèves de 3^e volontaires ont monté un atelier proposant des solutions pour « consommer autrement ». Ce travail a été présenté au collège lors d'une journée d'exposition le 15 juin. Un blog retrace la naissance du projet et liste toutes leurs propositions, les astuces du quotidien, et les publicités qu'ils ont créées.

Morts pour la Liberté



Depuis maintenant neuf ans (loi du 28 février 2012), en plus d'être le jour anniversaire de la signature de l'Armistice de 1918 et de commémoration de la victoire et de la paix, le 11-Novembre est un rendez-vous du souvenir en ce sens qu'il honore à mémoire de tous les « Morts pour la France », militaires ou civils, victimes des conflits anciens ou actuels.

Dans quelques jours, notre commune, à l'instar de toute la nation, rendra ainsi hommage à toutes celles et tous ceux qui ont combattu pour la liberté, et aura évidemment une pensée toute particulière pour ses propres enfants partis pour combattre l'ennemi et jamais revenus.

Le nom de ces 20 Bigugliais (*) figure bien évidemment sur le monument aux Morts de notre commune. Contigu à l'église Saint-André et réalisé par le sculpteur Gabriel Diana, lui-même habitant de Biguglia, il symbolise tout à la fois la douleur (le personnage dénudé, replié sur lui-même et qui, bien que vainqueur, est terrassé par ce sentiment) la victoire (l'étendard qui, déchiqueté par l'ennemi, a toutefois résisté à la violente bataille) et l'espoir de paix (la colombe en or tenant un rameau d'olivier dans son bec).

L'organisation des cérémonies du 11-Novembre sera assurée une nouvelle fois par Antoine Ragas, le président de la section Biguglia de la Fédération nationale des combattants et prisonniers de guerre, combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, qui s'emploie à donner à ces instants toute la solennité voulue. Le jeune Anthony Christophe (22 ans) petit-fils de l'ancien combattant Charles Antonorsi, assurera à ses côtés la fonction de porte-drapeau durant la messe et les cérémonies qui suivront, en présence des représentants de la municipalité.

(*)
- Guerre 14-18
 Acquatella Dominique
 Acquatella Paul-Marie
 Ambrosi Constantin
 Arrighi Auguste
 Arrighi Joseph
 Graziani Jean-Baptiste
 Graziani Noël
 Mattei Etienne
 Monti Dominique
 Pasqualini Baptiste

Pasqualini Mathieu
 Pietri Jacques
 Pietri Ours
 Poggi Jean-André
 Poggi Jean-Baptiste
 Poggi Jean-Etienne
 Vincenti Jean-Marc.

- Guerre 39-45
 Bastelica Jean-Baptiste
 Dane André
 Pietri Ange-Mathieu.

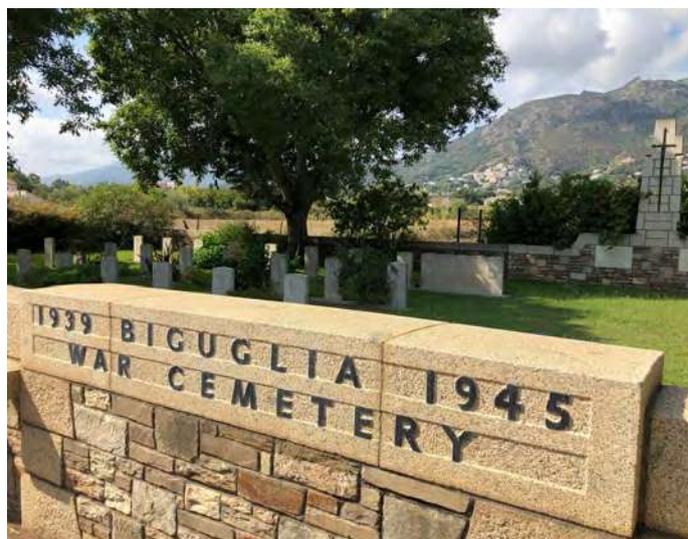


Antoine Ragas veille depuis plusieurs années à l'organisation des cérémonies du 11-Novembre.

La paix éternelle de 60 soldats alliés

La commune de Biguglia est la seule de Corse à abriter sur son territoire un cimetière anglais. Reposent en ce lieu situé sur la route dite Impériale (qui relie les Collines à Ficabrana) les restes de 60 soldats, marins, aviateurs britanniques et canadiens ayant péri lors des combats libérateurs de notre île. « Dès 1948 l'acquisition de ce terrain a été envisagée par le ministère des anciens combattants et victimes de guerre pour accueillir la dépouille de ces alliés tombés sous les tirs ennemis » explique Antoine Ragas. « Au final, il a été généreusement offert par son propriétaire de l'époque, Joseph Marini. Depuis lors, c'est le Souvenir Français (organisme dont le délégué en Haute-Corse est Georges Tardieu, résident de Biguglia) qui veille à l'entretien de ce cimetière... »

Huit ans après que la dernière s'y soit déroulée, devrait être programmée cette année (à une date qui reste à déterminer) une cérémonie à la mémoire de ces combattants.



Une cérémonie devrait être de nouveau organisée, cette année, dans le cimetière anglais de Biguglia, à la mémoire des 60 combattants alliés morts lors des combats libérateurs de la Corse.

Pour remonter le temps...

Dans l'optique d'une grande exposition photographique qu'elle souhaite organiser, la municipalité invite les Bigugliais à lui faire parvenir de vieux clichés susceptibles d'illustrer des récits sur la vie de la commune à travers le temps. Scènes de la vie courante, fêtes de famille, événements culturels et sportifs, sites : toutes les prises de vue pouvant contribuer à la constitution d'un fonds patrimonial photographique nous intéresse ! Toutes celles et tous ceux souhaitant prendre une part active à la réalisation de ce beau projet, peuvent donc, soit nous faire parvenir leurs clichés par la voie numérique (en



l'envoyant à ritrattidibiguglia@biguglia.corsica et en donnant un maximum d'informations sur chacun d'eux) soit les déposer à l'accueil de la mairie. Ils y seront reproduits et aussitôt restitués à leur propriétaire. D'avance la municipalité remercie toutes celles et tous ceux qui prendront part à cette opération relevant, elle aussi, de la démarche participative. Concernant les photos ici publiées, les deux mettant en scène des enfants scolarisés sur la commune datent de l'année 1959-60. Elles nous ont été transmises par Fortuné, Dominique et Charles Balini qui, résidant toujours sur la commune, sont présents sur ces clichés avec, entre autres, des camarades ayant pour nom Avenoso, Demasi, Legato, Mazzoni, Pietri, Poli, Rao et Rognoni.

Les carnets

(28 juin - 27 septembre)

NOS UNIONS (*)

Mona CHBAKOU et Hakim AMGHAR
Patricia Marie-Jeanne FASSARDI
et Fabrice Henri BOTELLA
Valérie COSTA et Sébastien MATTEI
Emmanuelle CARBUCCIA
et Frédéric François Albert PIEVE
Lezia Pasquale SIMONI
et Nicolas Gaëtan QUERCI

Mathéo DA CRUZ FERREIRA
Leana LAMONICA
Maïssa LAMTILI
Maxime Gabriel LAURENT BIANCARELLI
Lia ORSONI
Théa Ana-Maria Chantal SALARIS
Nathan Pierre SANCHEZ
Edgar SANTOS DA COSTA
Léana Marie-Catherine TEVINI
GhJulia TISON SILVESTRI

Blanche MONDOLONI
Marie BARTOLI
Antoine Dominique BATTINI
Raymonde Jeanne Clémence BOUCHER
Lucien CRISTINI
Marie Claude DONGRADI
Jean Léopold FERRAUD
Marie Astrice Elisabeth GALANT
Nicole Josiane Claude GIRARD
Alain Jean Gabriel JUNG
Antoine LUIGGI
Arlette MARTINEZ
Marie-Thérèse Justine MATTEI
Mauricette Jeannine ROBINET
Anna TOTARO.

NOS NOUVEAUX NÉS

Amandine AMIEL
Milo BUISSON
Louis Jacques Richard CHRISTOL CALISTI
Mickaël CARVALHO FRENANDES

NOS DISPARUS

Ange François Marie AGOSTINETTI
Françoise BLASI
Stéfanine CASTA
Marie Joséphine CORDOLIANI
Jacques Paul DUBREUIL

(*) Figurent uniquement dans cette liste les unions que les époux ont accepté de rendre publiques